## COSMOGONIE ou l'Usage du Monde

(Ext.usine -pano (train) sur machine)

"Une ancienne usine électrique, pas loin du Pirée, est un endroit comme un autre pour réfléchir sur la Création, la cosmogonie des dieux et la créativité des hommes -et par où commencer ?"

->ST -MICHEL SERRES

MS -Je voudrais... je voudrais... je souhaiterais que vous commenciez peut-être par les fameuses Cycladiques qui étaient des statues qu'on coupait en morceaux avant de les mettre dans les tombeaux de ceux qu'on inhumait.

(Musée Goulandris)

->ST -ATHÈNES -MUSÉE GOULANDRIS\* (\*sur la vitrine)

MS -Et que vous fassiez voir ces morceaux épars dans la tombe et qu'à un certain moment vous releviez ces corps du lieu où ils avaient été posés pour faire voir aux téléspectateurs qu'une statue c'est toujours : debout les morts !

(Délos)

"Les archéologues français qui travaillaient sur le site de Délos ont filmé eux-mêmes l'opération chirurgicale par laquelle une statue clouée au sol depuis plus de mille ans est remise debout.

Le <u>negociator</u> -ça veut dire négociant, mais ça sonne mieux - Caius Ofellius Ferus s'était fait immortaliser au 2e siècle avant JC par les sculpteurs de Délos. On l'a retrouvé couché, et décapité. Sans tête, il mesure tout de même 2m40, et il est redevenu immortel."

MS -Je crois profondément aux origines funéraires de la statuaire, je crois que la statue c'est d'abord le corps mort et que c'est le corps mort revenu...

(Antinoüs Delphes)

Vous savez sans doute que dans les carrefours il y avait des pierres milliaires qui représentaient parfois un Hermès un peu grossier, de telle sorte que deuxiémement la statue est d'abord une pierre qui marque un lieu. Qu'est-ce que ce lieu ? Un peu comme la limite d'un terrain chez nous est marquée par une pierre qui forme la frontière, et donc la statue est à la fois la mort et le lieu mais c'est la même chose.

(Transport Caryatides)

D'où es-tu ? Bien, je suis né à Athènes, ou je suis né dans un faubourg d'Athènes. Mais qu'est-ce que ça veut dire : là ? ça veut dire le lieu où mes ancêtres ont été inhumés. Savoir que la statue est à la fois le mort mais aussi le lieu où il a été enterré.

"Les Caryatides de l'Acropole n'étaient pas des mortes, mais elles risquaient bien de le devenir, une fois corrodées par l'effroyable pollution d'Athènes. Il a fallu elles aussi les faire bouger pour la première fois depuis leur enfance, les arracher à l'Erechteion et les remplacer par des copies..."

#### OMBRES->Acropole

CB (OFF) -Il existait une statue de chouette sur l'Acropole qui mesurait pratiquement un mètre de haut donc une grosse statue de chouette qui devait... le problème c'est qu'on ne sait pas vraiment ou elle était placée.

(Ombre chouette Musée Acropole/Chouette/Korai)

"Enfin, il y a les statues qui voyagent... En 1987, pour la première fois une des Korai du musée de l'Acropole a été montrée au musée d'Ueno, à Tokyo. Après avoir dénombré leurs rencontres frappantes, Elie Faure écrivait des Japonais que depuis les Grecs anciens "nul peuple ne fut, en son ensemble, artiste à ce degré-là".

#### (Ueno/visages)

A1-Regarde le visage de cette femme! A2-Ne serait-ce pas un visage de colère?

(fille aux lunettes)
A23-Ce n'est pas synthétisé?
A24-Il y a un fond aussi.
A25-Dommage que ça soit cassé.

#### (Ecole/plätres)

"Mais attention: la surprise venait de la découverte des statues originales. Les copies, on les connaissait depuis longtemps. On était même né avec elles, on avait été éduqué avec elles. Le premier profil qu'apprend à parcourir la main d'un enfant japonais, ce n'est pas la courbe douce des visages de Heian, c'est cette figure par lequelle Giraudoux définit l'angle droit "qui s'obtient en prolongeant par une ligne imaginaire le nez grec jusqu'au sol grec"

Dessin/geste main/geste Kazuko->Jetée

- 8 Kazuko -Le début de cours de dessin, ce n'était pas cette statue qu'on voit dans tous les magasins de matériaux pour les arts..?
- 9 Tomoyo -Personne ne sait le nom, mais..
- 10 Kazuko -On ne connaissait pas Hermès... (-GP Hermès vitrine) Hermès est devenu célèbre à cause de Faubourg St.Honoré...

(Vitrine métro Shinjuku/Magasin Mitsukoshi/Shinjuku)

->ST -TOKYO -GRAND MAGASIN MITSUKOSHI\*

(\*sur le PG vitrine)

2-Réfléchissant sur ce thème, "Demain de meilleure qualité", qui signifie la tendance de recherche vers la bonne qualité et la classe supérieure,

3-nous avons conclu que ce grand magasin qui a sa tradition, pourrait trouver une de ses manières d'être, en recherchant la nouveauté du classique...

4-donc pour créer une nouvelle différence, nous avons, de nouveau, mis l'accent sur le classique. 5-Ainsi, nous utilisons pour "motif" la sculpture grecque que nous considérons comme l'origine (du classique). (prof.dessin)
Q-Comment définissez-vous votre rapport avec la Grèce ?

(magasin)
13-Une adoration...

(prof.dessin)
2-Une adoration...

(Intérieur usine - Fouillis tuyaux)

"L'érudit du XIXe siècle priait sur l'Acropole. L'ignorant du XXe s'est recueilli dans cette ancienne usine électrique, pas loin du Pirée... D'où venait cette adoration ? Fallait-il qu'ils soient puissante, ces dieux grecs, pour innerver toute la planète comme un réseau d'agents secrets. Fallait-il qu'ils nous touchent au plexus même de la Création..."

#### ->st -cornélius castoriadis\*

CC -...au départ il y le chaos, le chaos c'est le vide, dans son sens originel, et puis\* c'est aussi le chaos au sens où nous le disons, c'est-à-dire le fantastique mélange de tout, ce qu'on retrouvera d'ailleurs dans les philosophes présocratiques, chez Empédocle, etc. L'image des Grecs est qu'il y a un fond indicible du monde, chaotique, et sur lequel régne une seule loi, c'est ce qu'il appelle l'anangké, la nécessité. Il y a une nécessité. Et cette nécessité, c'est peut-être Anaximandre qui l'a le mieux exprimée dans un fragment où il dit que c'est de là que vient la jeunesse des êtres, vers là aussi va leur destruction parce qu'ils doivent apparaître et disparaître les uns après les autres pour "payer la rançon de leur injustice". C'est une vue profondément pessimiste. C'est une vue suivant laquelle exister, c'est déjà être injuste, n'est-ce pas ? C'est ce qui fait dire à Sophocle, à la fin d'une de ses tragédies, dans le choeur qui termine, je crois, une chose est la meilleure de toutes : ne pas être né, et la seconde en ordre, second best comme on dit en anglais, c'est une fois qu'on est né mourir le plus tôt possible. C'est ça la vue grecque : c'est un monde chaotique sur lequel règne cette nécessité et où il y a aussi, comme monde que nous vivons, un cosmos, c'est-à-dire un ordre. Mais cet ordre repose sur un désordre fondamental et c'est une vue qui est aussi très moderne d'un certain point de vue. Enfin, je veux dire, le mieux de la physique et de la biologie contemporaine ne peuvent qu'aller dans cette direction...

(Champ de pneus d'Eleusis)

## ->ST -IANNIS XENAKIS\*

IX -...il y a toute sorte de phénoménes aujourd'hui qui peuvent expliquer que du chaos peut provenir une sorte d'harmonie et de régularité. Et ça c'est les dernières observations et aussi théories\*, aussi bien en astrophysique que dans le domaine des particules et peut-être même dans la société et même dans notre corps. Et c'est intéressant de voir que ces idées-là sont déjà en germe au IVe siècle avant l'ère chrétienne...

MS -Et par la suite, dans la philosophie de Platon, par exemple...

IX -...il parle à un moment donné de Dieu, c'est-à-dire d'un démiurge qui n'a pas de nom, qui est anonyme... Ce démiurge, ce Dieu, il a construit l'univers donc les sociétés humaines et puis il les lâche. Il les a construites d'une manière harmonieuse, il les lâche pour que l'évolution continue d'une manière... comme un automate. Et au bout d'un certain temps, cet automate, cette harmonie se dérègle. Elle se dérègle, et quand elle se dérègle suffisamment, le Dieu reprend ça en mains, il remet de l'ordre et de nouveau il lâche, et ainsi de suite. Dans un cas lorsque l'harmonie est

faite par ce Dieu, construite par ce Dieu, le temps a un sens. C'est-à-dire que l'homme naît normalement, il grandit, il devient adulte, ensuite il veillit, il meurt, et il rentre sous terre.

(Actualités à l'envers -Bombes, parachutistes remontant)

L'autre voie, c'est lorsqu'il reprend ça en mains et qu'il donne de l'harmonie, c'est à l'envers, c'est-à-dire que ce qui était mort ressort de terre et ils vont vers l'enfance, et ils disparaissent. C'est magnifique comme image. Platon était comme ça un mythomane, disons génial. Et c'est un peu le problème aujourd'hui, une des solutions possibles de l'évolution de l'univers : si l'univers est expansionniste ou au contraire, c'est-à-dire si la quantité de matière est suffisante pour que l'attraction arrête l'expansion qu'on pense observer actuellement dans l'univers. Si la quantité de matière est suffisante -ou d'énergie- alors l'expansion va s'arrêter et ensuite il y aura une implosion graduelle, et c'est comme si toutes les phases étaient inversées de l'univers jusqu'à de nouveau une concentration maximale à partir de laquelle de nouveau il y aurait une explosion et ainsi de suite comme une... C'est tout à fait l'image platonicienne du Dieu qui prend les choses en main. Alors là il y a deux idées qui sont à mon avis très fondamentales : c'est que l'harmonie ne peut être que divine et que c'est l'homme, l'automatisme, disons, la situation, la phase automatique de l'univers qui le dérègle et il n'y a pas d'autre solution que le Dieu -donc une conscience supérieure, une harmonie- puisse reprendre ça pour remettre de l'ordre dedans.

# ->ST -DIMITRI DÉLIS

DD -Alors vous voyez que déjà la mythologie grecque conçoit la création du monde comme une explosion de l'atome : boum...

IX -Bon, il y a le Big Bang, mais pour l'expliquer, pas pour l'expliquer, pour expliquer la situation aux tous premiers instants de cette explosion, ils sont obligés aujourd'hui d'imaginer qu'il y avait le Néant. Rien. Pas le Néant: qu'il n'y avait ni temps, ni espace, c'est ça. Et à partir de là, tout est créé. A partir de rien, à partir de rien. Alors là, il y a une contradiction flagrante, parce que quand on dit: rien, comme chez Parménide, on peut pas imaginer le oui, l'existence, l'étant. Mais si on part de l'étant, on ne peut pas imaginer le rien non plus, le non-étant, et ça c'est la contradicion qu'avait relevée Aristote à cette époque-là. Mais toute la science est partie là-dessus. Jusqu'à aujourd'hui on se repose cette question qui rejoint le problème des artistes, en particulier... (cadrans) et on peut se demander à ce moment-là si lui il crée, c'est-à-dire que si il y a création est-ce que cette création est susceptible d'être comprise et entendue par les autres humains?

(usine électrique)

### ->ST -SPIROS MERCOURIS

SM -Je me souviens, une fois, quand je visitais les lieux en comagnie de Takis, le sculpteur, qui est tellement... il est un grand sculpteur, il a vécu longtemps en France, où il a une grande réputation, nous étions donc ensemble ici, nous nous sommes arrêtés devant ce tableau, et lui, il me disait, mais regarde donc, Spiros, ceci est une oeuvre d'art, c'est de l'art moderne...

IX -Alors la question qui se pose pour l'artiste se pose aussi pour les autres humains : est-ce que l'homme, en général, est un créateur ou pas ? A cette question on peut répondre donc par l'astrophysique qui pose cette question sur le plan de l'univers, puisque si l'univers crée à partir de rien, ce qui est dans l'univers aussi peut créer à partir de rien.

(usine)

FM -L'endroit où nous nous trouvons en ce moment est une des premières usines d'électricité en Grèce, c'est la station de production électrique à vapeur de Faliro qui a été construite en 1896... Mais, par la suite, elle est devenue une des plus grandes unités de production d'électricité de la région d'Athènes. Elle a fonctionné jusqu'aux années 70... Cet endroit a été choisi par les travailleurs de la production nationale d'Electricité pour y établir leur Centre Culturel.

SM -Quand je suis arrivé ici, sur le lieu, j'avoue que j'ai été étonné, étonné premièrement du fait que j'étais entouré de travailleurs qui me regardaient dans le blanc des yeux pour me dire : "Voilà, c'est ça que nous voulons, un Centre Culturel, et l'Etat doit le faire construire".

(Salle des machines)

### ->ST -FOULI MANELOPOULOS

FM -Ce que nous voulons nous, c'est que ça reste une cellule vivante qui pourra travailler 360 jours par an ou un lieu d'échanges d'opinions sur l'art...

(Usine électrique - Machines)

"Et voilà tout le secret : cette usine désaffectée, pour laquelle Fouli Manelopoulos se bat comme une vraie héroïne grecque, deviendrait un Musée d'Art Moderne, le plus extraordinaire des musées, où toutes les figures de la création seraient appelées à se rejoindre, où le trajet du chaos à l'oeuvre serait perpétuellement accompli sous le regard de machines monumentales qui y trôneraient comme des idoles..."

# ->ST -JEAN-PIERRE VERNANT\*

JPV (ON) ...Idole. Ah ! Vraie question !... Il faut partir du début\*, c'est-à-dire du terme grec qui est <u>eidolon</u>, qui est un double, un fantôme, c'est-à-dire à la fois ce que sont les morts une fois qu'ils sont morts, leurs âmes, leurs <u>psuchés</u>, qui sont des espèces de doubles de l'homme vivant...

MD (ON) Petits doubles.

JPV (ON) Des petits doubles, des corpuscules je dirais volontiers, des petits corps qui sont aussi les images du rêve, qui apparaissent sur la tête du dormeur, et qui sont réelles... Et qui sont les apparitions que les dieux envoient à des mortels. C'est-à-dire, toujours des fantômes. Ca c'est le sens primitif de <u>eidolon</u>. Un double. Et puis alors, le terme va prendre, en particulier chez Platon, un sens beaucoup plus général qui est celui d'image. D'image, c'est-à-dire quelque chose d'extraordinaire, puisqu'on les voit, on les a sous le nez, ça a l'air d'être du réel, et en réalité ça n'existe pas. C'est à la semblance des choses, ce sont des faux-semblants.

(début Hiroshima)

#### ->ST -GIULIA SISSA

GIU -<u>Eidolon</u> est chargé d'une signification négative effectivement, c'est l'image, ce qui s'oppose à <u>Idea</u>, mais la racine est la même. Et savoir, <u>eidos</u>, vient effectivement de "je sais, parce que j'ai vu". Donc, il y a cette espèce d'intime lien entre le voir et le savoir. (oeil Hiroshima / yeux BM) Et d'ailleurs, quand Platon représente le corps humain, il dit que tout le corps est comme une sorte d'appareil, qui permet de déplacer la tête, et la tête est le support des yeux.

(BBC /Gorgone)

"...et les yeux sont, quelquefois, le support de l'épouvante...")

# ->ST -"PERSÉE ET LA GORGONE" DANS UNE ÉCOLE ANGLAISE \*

(\*sur la fin du plan enfant masquée)

JPV -Le grand problème, c'est le regard de la Gorgone. La guestion que pose cette espèce de face monstrueuse, c'est que, la voir, c'est toujours la regarder en face. Elle représente, si vous voulez, dans le divin, une puissance qu'on ne peut aborder qu'en la regardant dans les yeux, et en même temps, la regarder dans les yeux, c'est être dèja mort, c'est en quelque sorte prendre sa place, c'est être changé en pierre, c'est-à-dire, rentrer dans un domaine où il n'y a plus ni voix, ni transparence, ni luminosité. Le monde de la nuit. C'est ça que ça veut dire, cette espèce de... La face de Gorgô, dans ces positions, sur les vases, traduit figurativement cette expérience, absolument bouleversante, d'une puissance surnaturelle que... qui vous fascine, et qui en croisant son regard avec vous, en devançant toujours votre regard, vous livre à la mort. Et en même temps, elle est comme une espèce de miroir, parce que, quand vous la regardez, ce que vous voyez en elle. c'est ce que vous allez devenir, une face de mort, un être monstrueux, une tête entourée de ténèbres. Il y a donc, entre l'oeil de Gorgô et vous, quand vous le regardez, une espèce d'échange en miroir, qui fait que vous entrez, fascinés, dans le domaine qui est le sien. Et que, tout d'un coup, vous vous changez vous-mêmes en une espèce de masque, d'invisibilité, de chose monstrueuse. Et l'histoire qui est contée ici, que vous connaisez tous, bien sûr, c'est l'histoire de Persée...

## (BBC -Enfants/Persée et la Gorgone)

JPV -II y a une histoire qui va expliquer comment un héros humain, Persée, va arriver à affronter ce qui est... quoi? le chaos, la mort, le néant, l'horreur de l'impensable. Et il va l'affronter, et il va lui couper la tête (BBC) et en lui coupant la tête, en s'en rendant maître, d'une certaine façon, il va faire en sorte que la terreur que cette tête et ce regard mobilisent et suscitent, cette terreur, l'homme va pouvoir la détourner, soit contre ses ennemis, en la mettant sur les boucliers, soit même dans un sens qui est celui du comique et du ridicule, en en faisant des visages comme celui que vous voyez là... (Gorgô) Il y a donc une façon, à travers les images, comme à travers les récits, de désarmer cette espèce d'angoisse ou d'horreur de la mort, que la facialité monstrueuse exprime et que le regard manifeste, et en faisant que ce qui ne peut pas être vu devienne l'objet de beaucoup de figurations.

#### (Caverne /Hiroshima)

"Figure-toi des hommes dans une demeure souterraine, en forme de Caverne, ayant sur toute sa largeur une entrée ouverte à la lumière.

#### ->ST -PLATON -MYTHE DE LA CAVERNE\*

Ces hommes sont là depuis leur enfance, les jambes et le cou enchaînés, de sorte qu'ils me peuvent bouger ni voir ailleurs que devant eux...\*

La lumière leur vient d'un feu qui brûle, assez loin derrière eux.

Entre le feu et les prisonniers passe une route. Imagine que le long de cette route est construit un petit mur, pareil aux cloisons que les montreurs de marionnettes dressent devant eux, et au-dessus desquelles ils montrent leurs merveilles.

#### -Je vois cela.

Figure-toi maintenant le long de ce petit mur des hommes portant des objets de toute sorte, et des statuettes d'hommes et d'animaux.

-Un étrange tableau, et d'étranges prisonniers.

Penses-tu qu'ils aient jamais vu autre chose d'eux-mêmes et de leurs voisins que les ombres projetées par le feu sur la paroi de la Caverne ?

-Comment pourraient-ils ?

S'ils pouvaient s'entretenir ensemble, ne penses-tu pas qu'ils prendraient pour des objets réels les ombres qu'ils verraient ?

-Nécessairement.

Qu'on détache un de ces prisonniers, qu'on le force à se dresser, à lever les yeux sur la lumière, il souffrira. Et si on l'arrache de sa Caverne par force, si on ne le lâche pas avant de l'avoir traîné jusqu'à la lumière du soleil, ne se plaindra-t-il pas de ces violences ? Et lorsqu'il sera parvenu à la lumière, pourra-t-il distinguer une seule des choses que nous appelons vraies ?

-Il ne le pourra pas."

"En 1940, Simone Weil écrivait : Les cinémas parlants ressemblent assez à cette caverne... Ce n'était pas un compliment. Pouvait-elle accepter que cet art qu'elle méprisait exerce dans la caverne même le pouvoir de nier la caverne, de désarmer la Gorgone, de se nouer au fil de la création humaine, et de créer finalement ses propres mythes ?"

(Ecran "Tu n'as rien vu à Hiroshima... Rien")

PROCHAIN ÉPISODE : MYTHOLOGIE, OU LA VÉRITÉ DU MENSONGE